



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/25799
20 mai 1993
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 19 MAI 1993, ADRESSEE AU PRESIDENT DU
CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE
LA BOSNIE-HERZEGOVINE AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une lettre, datée du 7 mai 1993, adressée au Parlement de la Communauté européenne par le Président du Parlement de la République de Bosnie-Herzégovine.

Je vous serais obligé de bien vouloir en faire distribuer le texte comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Muhamed SACIRBEY

200593

ANNEXE

Lettre datée du 7 mai 1993, adressée au Parlement de la
Communauté européenne par le Président du Parlement de
la République de Bosnie-Herzégovine

Vous savez probablement que le Premier Ministre de la République hellénique, M. Konstantin Mizotakis, s'est rendu dans le territoire temporairement occupé de la République de Bosnie-Herzégovine, pays qui est aussi reconnu par les Etats membres de la Communauté européenne.

La présence sur le territoire temporairement occupé de Milosevic, Bulatovic et Cosic dont les pays (Serbie et Monténégro, soi-disant République fédérative de Yougoslavie), étant donné leur agression contre la Bosnie-Herzégovine, pâtissent des sévères sanctions de la communauté internationale, ne nous surprend guère. Par contre, le séjour illégal de M. Mizotakis sur le territoire de la République de Bosnie-Herzégovine nous surprend, et nous ne saurions l'accepter, car il représente une violation flagrante de la souveraineté d'un pays indépendant internationalement reconnu. Les paroles qu'il a prononcées à Pale, qui ignorent les autorités légales et légitimes de l'Etat de Bosnie-Herzégovine, et qui apportent ouvertement un appui aux agresseurs serbes et monténégrins, sont particulièrement surprenantes.

Un tel comportement est inacceptable dans les relations internationales et les relations entre Etats, et donnent fort mauvaise impression des efforts de paix déployés par la Communauté européenne.

M. Mizotakis en eut accompli davantage dans l'intérêt de la paix dans ces régions s'il s'était rendu en République de Bosnie-Herzégovine et dans sa capitale de Sarajevo, de façon à voir les tragiques conséquences de l'agression brutale dont elle est victime, d'autant plus que la Grèce a été l'un des premiers pays à reconnaître la Bosnie-Herzégovine.

Le Président du Parlement
de Bosnie-Herzégovine

(Signé) Miro LASSVIC
